



# AGeCSO<sup>®</sup>

Association pour la gestion des connaissances  
dans la société et les organisations



## XVI<sup>ème</sup> colloque de l'AGeCSO

**La gestion des connaissances,  
un tremplin pour faire face  
aux défis actuels?**

Montréal, Canada

**3,4 et 5 mai 2023**

**École des Sciences de la Gestion  
Université du Québec à Montréal**

## Présentation générale de la thématique du colloque de l'AGeCSO

Les organisations sont de plus en plus enjointes à agir pour résoudre les défis contemporains (*grand challenges*) et sont appelées à reconnaître leur responsabilité face aux problèmes du monde (Chanlat, 2022 ; Ferraro et al., 2015 ; Buckley et al., 2017). Que ce soit par des approches de responsabilité sociale de l'entreprise (Capron et Quairel-Lanoizelée, 2004), de considération des parties prenantes (Freeman, 1984), voire des approches qui remettent en question la structure même de la financiarisation des entreprises, la gouvernance et la prise de décision (Ferrerias et al., 2020), il est maintenant attendu que les entreprises cherchent autre chose que le profit et se réhumanisent (Saives et Ebrahimi, 2022 ; George et al., 2016). Dans ce contexte, il devient urgent de repenser les défis auxquels font face les organisations et les sociétés dans une perspective systémique (Chomsky et Waterstone, 2021 ; Deneault, 2022 ; Lordon, 2021 ; Descola, 2015). Or, ces défis complexes peuvent appeler d'autres modes de connaissance, d'autres rapports au monde et d'autre façon de gérer la connaissance (Morin, 2011; Bonneuil et Fressoz, 2016).

Bref, il est grand temps de repenser à la fois nos pratiques, mais aussi notre gestion des connaissances puisque connaissance et action sont en réalité toujours intrinsèquement liées (Déry, 2013). Comment repenser la gestion des connaissances pour répondre aux défis contemporains ? Certains auteurs proposent de changer nos paradigmes (Nonaka et Zhu, 2012). D'autres proposent de s'opposer activement aux injustices (Lagasnerie, 2017). Rappelons à cet égard que Follett (1930 : XII, traduction libre) disait déjà que la sympathie seule ne suffit pas, qu'il faut que celle-ci « s'accompagne d'une compréhension, d'une connaissance » faute de quoi on peut empirer les choses en souhaitant les améliorer. Or, outre les problèmes systémiques, beaucoup reste à dire sur la gestion des connaissances et les nouvelles technologies que ce soit les dispositifs (Dujarier, 2017), le numérique et ses effets sur le travailleur et sur le citoyen (Stiegler, 2011, 2015 ; Han, 2016, 2017).

C'est pourquoi nous proposons une réflexion sur les liens entre connaissance et défis contemporains. Comment la gestion des connaissances, plutôt que de servir un *statu quo* ou empirer les choses, peut-elle devenir un *tremplin* pour aider à l'aboutissement de monde meilleur?

## Bibliographie

- Bonneuil, C. et J-B Fressoz (2016). « L'événement anthropocène : La terre, l'histoire et nous », nouvelle édition, Seuil.
- Buckley, P., J. Doh et M. H Benischke (2017). « Towards a renaissance in international business research? Big questions, grand challenges, and the future of IB scholarship », *Journal of International Business Studies*, Vol. 48.
- Capron, M. et Quairel-Lanoizelée, F. (2004). « Mythes et réalités de l'entreprise responsable », *La découverte*.
- Chanlat, J-F. (2022). « Sciences sociales, management et sociétés : Plaidoyer pour une anthropologie élargie », *Presses universitaires de l'Université de Laval*.
- Chomsky, N. et M. Waterstone (2021). « Les conséquences du capitalisme : Du mécontentement à la résistance », *LUX*.
- Deneault, A. (2022). « Mœurs : De la gauche cannibale à la droite vandale », *LUX*.
- Descola, P. (2015). « Par delà nature et culture », *Gallimard*.
- Déry, R. (2013). « Les fondements de la gestion des connaissances : Conférence prononcée lors de la 5<sup>e</sup> conférence GeCSO tenue à Montréal le 30 mai 2012 », *JFD*.
- Dujarier M-A. (2017). « Le management désincarné : Enquête sur les nouveaux cadres du travail », *La découverte*.
- Ferraro, F., D. Etzion., et J. Gehman (2015). « Tackling Grand Challenges Pragmatically: Robust Action Revisited. *Organization Studies* », Vol. 36, No. 3.
- Ferreras, I., J. Battliana et D. Méda (2020). « Le manifeste travail : Démocratiser, démarchandiser, dépolluer », *Seuil*.
- Follett (1930). « The creative experience », *Ed. Longmans, Green and co.*
- Freeman, R.E. (1984). « Strategic Management : A Stakeholder Approach », *Pitman*.
- George, G.; J. Howard-Grenville, A. Joshi et L. Tihanyi (2016). « Understanding and tackling societal grand challenges through management research », *Academy of Management Journal*, Vol. 59, No. 6.
- Lagasnerie, G. D, (2017). « Penser dans un monde mauvais », *Presses Universitaires de France*.
- London, F. (2021). « Figures du communisme », *La fabrique*.
- Han, B-C. (2016). « Psychopolitique : Le néolibéralisme et les nouvelles techniques de pouvoir », *Circé*.
- Han, B-C. (2017). « La société de la transparence », *Presses universitaires de France*.
- Morin, E. (2011). « La voie : Pour l'avenir de l'humanité », *Fayard*.
- Nonaka, I. et Z. Zhu (2012) « Pragmatic Strategy: Eastern Wisdom, Global Success », *Cambridge University Press*.
- Saives, A-L. et M. Ebrahimi (2022). « Le management réhumanisé », 2<sup>e</sup> édition, *Chenelière*.
- Sstieglar, B. (2011). « Pharmacology of Desire: Drive-Based Capitalism and Libidinal Dis-Economy », *New Formations*, No. 72.
- Stieglar, B. (2015). « La société automatique : l'avenir du travail », *Fayard*.

## Deux sessions thématiques du XVIème colloque de l'AGeCSO

En plus de la thématique principale, cette édition du colloque de l'AGeCSO se déroulera en suivant deux autres sessions. Les auteurs sont invités à s'inscrire dans l'une des sessions suivantes (ou dans la thématique générale du colloque) :

### Session 1 : Savoirs traditionnels, transmission et innovation

**Claude Coulet**, Université de Rennes 2, CleRMa

**Jean-Louis Ermine**, Institut Mines-Télécom Business School

**Valérie Lehmann**, UQAM Montréal

**Romain Prévalet**

L'intérêt des chercheurs et des praticiens pour les savoirs traditionnels va croissant depuis quelques années (GECOSO 2021, 2022). Le champ des savoirs traditionnels (*Traditional Knowledge*, (Sunder, 2007)) s'étend des savoir-faire artisanaux (Onyanha, 2022 ; Lambert, 2019), aux savoirs autochtones (Halewood, 1999) en passant par les connaissances expérientielles (Kiene, 2006 ; Wulf, 2014), ou encore les savoirs profanes (Serbulea & Tobin, 2005).

Face aux enjeux actuels en matière de transition climatique (processus peu polluants, production de proximité, retour aux modes d'agriculture traditionnels), de transition écologique (matériaux biosourcés, alimentation durable et biologique, respect des environnements naturels) de transition économique (valeur concurrentielle des savoirs, marchés à haute valeur ajoutée, responsabilité sociale des organisations...), de transition numérique (numérisation des métiers, focalisation sur les gestes à valeur ajoutée), les défis sociétaux sont nombreux qui concernent les savoirs traditionnels : ils disparaissent, persistent, mutent, ils sont transformés, adaptés, augmentés, ils sont (parfois) volontairement identifiés, protégés, préservés etc.

Suivant cette direction, la session « Savoirs traditionnels, transmission et innovation » propose d'articuler les discussions théoriques et pratiques autour de quatre interrogations, toutes à mettre en lien avec des différents enjeux sociétaux actuels.

- Quelles sont les représentations conceptuelles actives des savoirs traditionnels ?
- Quels sont les divers usages des savoirs traditionnels ?

- Quels sont les modes de transmissions des savoirs traditionnels et leurs évolutions ?
- Quels savoirs traditionnels pour quelles innovations et inversement ?

### **Bibliographie indicative récente**

AGECSO (2021).. *La transmission<sup>[SEP]</sup> des savoir-faire traditionnels*, Actes des séminaires du Lac Chambon (19 mai 2021) et de Périgueux (16 et 17 septembre 2021).

AGECSO (2022) *La transmission<sup>[SEP]</sup> des savoir-faire traditionnels*, Actes des séminaires de Nice (22-24 juin 2022) et de Saint-Emilion (27-28 octobre 2022).

Janska, E, Serbulea, M and B. Tobin, (2005) “The importance of TK for meeting public health needs in developing countries”, UNESCO Report and Journal, Vol 17 (2), pp 24-27

Halewood, M (1999) “Indigenous and Local Knowledge in International Law: A Preface to Sui Generis Intellectual Property Protection”, *McGill Law Journal*, Vol 44, pp 953-996

Kiene, T (2006), “Traditional Knowledge in the European Context”, *Ressources naturelles*, Vol 02, Idées pour le débat, 5 pages

Lambert, C. (2019). *Innover en métier traditionnel : une approche multiniveau à travers le cas des entreprises de paysage*. Thèse de doctorat. Caen: Normandie Université.

Onyancha O.B. (2022), “Indigenous knowledge, traditional knowledge and local knowledge: what is the difference? An informetrics perspective”, *Global Knowledge, Memory and Communication*, DOI 10.1108/GKMC-01-2022-0011

Sunder, M (2007) “The invention of Traditional Knowledge”, in *Law and Contemporary Problems*, Vol 70 (99), pp 101-124

Wulf, C. (2014). Mimésis et apprentissage culturel. *Le Télémaque*, 1, 45, 123-136.

## Session 2 : Résilience Organisationnelle et Gestion des Connaissances

**Renata Kaminska**, SKEMA Business School, GREDEG

**Evelyne Rouby**, Université Côte d'Azur, GREDEG

**Catherine Thomas**, Université Côte d'Azur, GREDEG

La résilience organisationnelle occupe désormais une place centrale dans les recherches en management. Toutefois, les définitions retenues et les résultats proposés sont très hétérogènes, ce qui introduit de nombreuses ambiguïtés et rend nécessaire une structuration du champ (Duchek, 2020 ; Hillman, 2021 ; Raetze et al., 2022). Un positionnement clair des travaux est ainsi attendu sur trois points spécifiques : (i) le niveau d'analyse (individuel, collectif, interaction de niveaux) ; (ii) la nature ou propriété de la résilience (résultat / capacité / processus) ; (iii) le contexte dans lequel la résilience est à construire (Linnenluecke, 2017 ; Raetze et al., 2022).

La gestion des connaissances et l'apprentissage sont généralement présentés comme inhérents au développement de la résilience organisationnelle (Sutcliffe & Vogus, 2003 ; Tasic et al., 2020 ; Young et al., 2022). Toutefois, des questions restent ouvertes sur comment les liens « résilience / gestion des connaissances » et « résilience / apprentissage » sont appréhendés, les défis qui y sont associés et les réponses apportées (Hillmann & Guenther, 2021 ; Hepfer & Laurence, 2022), notamment en fonction des phases de construction de la résilience (Duchek, 2020).

La session « Résilience organisationnelle et gestion des connaissances » est ouverte à tous les travaux qui interrogent ces liens, quels que soient :

- le niveau d'analyse : individuel, collectif (ex. équipes ou petits groupes, organisation, réseau), approche multi-niveaux ;
- la propriété de la résilience : résultat, capacité, processus ;
- le type d'adversité : ex. évènements critiques, disruptifs, chocs de grande ampleur, autrement dit, des situations complexes, ambiguës et imprévisibles (Raetze et al., 2022), et le type de contexte : ex. risqué, d'urgence, complexe et dynamique (Hällgren et al., 2018). Ici, la référence pourra être faite aux grands défis sociétaux contemporains (ex. changement climatique, transition écologique, transition numérique, forte incertitude économique – cf. Brammer et al. 2019 ; Seelos et al., 2022).

- la phase de construction de la résilience : (1) le moment de sa préparation (formation des acteurs à la gestion d'évènements complexes, ambigus, imprévisibles); 2) le moment de la résilience proactive (gestion « ici et maintenant » d'évènements en incubation); 3) le moment de la résilience réactive (gestion à court terme de la chaîne de causalités complexes une fois l'évènement avéré et utilisation à long terme des ressources permettant au système de récupérer et/ou se transformer) (Hillmann & Guenther, 2021 ; Rouby & Thomas, 2022).

### **Bibliographie indicative récente**

- Brammer, S., Branicki, L., Linnenluecke, M., & Smith, T. (2019). Grand challenges in management research: Attributes, achievements, and advancement. *Australian Journal of Management*, 44(4), 517-533.
- Duchek S. (2020). Organizational resilience: a capability-based. *Business Research*, Vol. 13, 215-246.
- Hepfer M., Lawrence T. B. (2022). The Heterogeneity of Organizational Resilience: Exploring functional, operational and strategic resilience. *Organization Theory*, Vol 3, 1-29
- Hillmann, J. (2021). Disciplines of organizational resilience: contributions, critiques, and future research avenues. *Review of Management Science*, 15 (4), 879-936.
- Hillmann, J., Guenther, E. (2021). Organizational Resilience: A Valuable Construct for Management Research? *International Journal of Management Reviews*, Vol. 00, 1-38.
- Linnenluecke, M.K. (2017). Resilience in Business and Management Research: A Review of Influential Publications and a Research Agenda. *International Journal of Management Reviews*, Vol 19, 4-30.
- Rouby E., Thomas C. (2022). Résilience et Apprentissage, *Session « Situations extrêmes et résilience »*, MSH Université Clermont Auvergne, 07 octobre.
- Seelos C., Mair J., Traeger C. (2022). The future of grand challenges research: Retiring a hopeful concept and endorsing research principles. *International Journal of Management Reviews*, 1-19.
- Sutcliffe, K.M., Vogus, T.J. (2003). Organizing for resilience. In Cameron, K.S., Dutton, J.E. and Quinn, R.E. (Eds), *Positive Organizational Scholarship: Foundations of a New Discipline*. San Francisco, CA: Berrett-Koehler, 94-110.
- Tasic J., Amir, S., Tan, J., & Khader, M. (2019). A multilevel framework to enhance organizational resilience. *Journal of Risk Research*, 23(6), 713-738.
- Williams, T., Gruber, D.A., Sutcliffe, K.M., Shepherd, D.A., Yanfei Zhao, E. (2017). Organizational Response to Adversity: Fusing Crisis Management and Resilience Research Streams. *Academy of Management Annals*, 11(2), 733-769.
- Young, M., Frigotto, M.L., Pinheiro, R. (2022). Towards Resilient Organisations and Societies? Reflections on the Multifaceted Nature of Resilience. In: Pinheiro, R., Frigotto, M.L., Young, M. (eds) *Towards Resilient Organizations and Societies*. Public Sector Organizations. Palgrave Macmillan, Cham.

## Soumission d'articles

Inscrites dans une démarche théorique (conceptuelle ou revue de la littérature) ou majoritairement empirique, les soumissions d'articles seront écrites en français ou en anglais sous la forme d'un résumé étendu de 1500 mots (bibliographie comprise) et de 5 mots clefs.

Les soumissions devront être anonymes et au format PDF, rédigées en Police 12 Times New Roman, interligne simple. La page de garde indiquera le titre de la communication, les auteurs, et leurs adresses mails. Elle précisera dans quelle session thématique proposée elle s'inscrit ou si elle relève plutôt du champ du management des connaissances en général.

Toutes les méthodologies de recherche sont les bienvenues (quantitative, qualitative ou mixtes, en mobilisant potentiellement des démarches de recherche-action, design science ou encore de recherches participatives). Les soumissions interdisciplinaires seront appréciées.

### **Pour soumettre une communication dans le programme général ou au champ du management des connaissances en général :**

- 1) Au moment de la soumission, vous devez mentionner : « soumission dans le programme général du colloque » ou « soumission au champ du management des connaissances en général »

### **Pour soumettre une communication à une des deux sessions thématiques :**

- 2) Au moment de la soumission, vous devez mentionner le numéro et le titre de la session à laquelle vous souhaitez soumettre la communication.
- 3) Le numéro et le titre de la session devront figurer immédiatement après le titre de la communication.

La sélection des communications proposées dans le cadre des sessions thématiques AGeCSO 2023 sera réalisée conjointement par des membres du comité scientifique et les responsables de sessions, selon les mêmes modalités que les communications soumises dans le programme général.

Les soumissions des résumés étendus sont à envoyer à [burdalski.sebastien@uqam.ca](mailto:burdalski.sebastien@uqam.ca)

Les articles des soumissions acceptées pourront être rédigés en français ou en anglais sous la forme d'article court (1500 mots). Les présentations orales devront être impérativement faites en français. Pour les non-francophones, la présentation orale pourra en revanche être en anglais, mais il faudra à minima prévoir un support de présentation (PowerPoint) en français.

## **Calendrier**

Résumés étendus : 15 mars 2023

Réponses aux auteurs : 1 avril 2023

Version révisée : 1 mai 2023

## **Frais d'inscription**

Enseignants-Chercheurs ; Chercheurs : 450 \$CAN

Doctorant.e.s : 225 \$ CAN

Entreprises : 600 \$ CAN

Publication de numéro thématique en lien avec le XVIème colloque AGECSO,  
Montréal

Une sélection d'articles pourra être soumise à un numéro thématique dans une revue référencée FNEGE. Les informations détaillées seront communiquées pendant le colloque.

### **Comité d'organisation local**

Sébastien Burdalski, Université du Québec à Montréal

Nacer Laalaj, Université du Québec à Montréal

Mehan Ebrahimi, Université du Québec à Montréal

### **Comité scientifique**

Agogue Marine (HEC Montréal) ; Antoine Alain (CEREFIGE, Université de Lorraine) ; Attour Amel (GREDEG, Université Cote d'Azur) ; Bach Laurent (BETA, Université de Strasbourg) ; Barbaroux Pierre (Centre de recherche de l'école de l'air) ; Barlatier Pierre-Jean (EDHEC) ; Bary Raphael (ERPI, Université de Lorraine) ; Ben Mahmoud-Jouini Sihem (HEC) ; Benghozi Pierre-Jean (Ecole polytechnique) ; Bianchini Stefano (BETA, Université de Strasbourg) ; Blum Guillaume (Université Laval) ; Bocquet Rachel (IREGE, Université Savoie Mont Blanc) ; Bollinger Sophie (BETA, Université de Strasbourg) ; Bonnet Emmanuel (CleRMA, ESC Clermont) ; Bootz Jean Philippe (EM Strasbourg Business School) ; Boutillier Sophie (Université du Littoral-Côte d'Opale), Capdevilla Ignasi (PSB Paris School of Business) ; Casadella Vanessa (CRIISEA, Université Picardie Jules Verne) ; Castañer Xavier (HEC - Université de Lausanne) ; Chanal Valérie (CERAG, Université Grenoble Alpes) ; Charue-Duboc Florence (CNRS, Ecole polytechnique, IP Paris) ; Cohendet Patrick (HEC Montréal) ; Coulet Jean Claude (CleRMA, Université de Rennes 2) ; Corbel Pascal (RITM, Université Paris-Sud / Paris-Saclay) ; Dang Rani (GREDEG, Université Cote d'Azur) ; De Bovis Camille (iaelyon, Université Jean Moulin Lyon 3) ; Debref Romain (Regards, Université de Reims Champagne Ardenne) ; Dubouloz Sandra (IREGE, IAE Savoie Mont Blanc) ; Dupouet Olivier (Kedge Business School) ; Ebrahimi Mehran (UQAM Montréal) ; Echajari Loubna ((Tech-CICO, Université de Technologie de Troyes) ; Epicoco Marianna (BETA, Université de Lorraine) ; Ermine Jean-Louis (Institut Mines-Télécom Business School) ; Ferrary Michel (Université de Genève) ; Gandia Romain (IREGE, IAE Savoie Mont Blanc) ; Girard Nathalie (UMR AGIR, INRA) ; Guichardaz Rémy (BETA, Université de Strasbourg) ; Guittard Claude (BETA, Université de Strasbourg) ; Haas Aurore (DRM, Université Paris Dauphine, Université PSL) ; Holford David 13 (UQAM Montréal) ; Hussler Caroline (iaelyon, Université Jean Moulin Lyon 3) ; Isckia Thierry (Institut Mines-Télécom Business School) ; Lambert Gilles (Humanis, EM Strasbourg) ; Laperche Blandine (RRI, Université du Littoral Côte d'Opale) ; Le Blanc Benoit (Ecole National Supérieure de Cognitique, Bordeaux) ; Lecoutre Marc (CleRMA, ESC Clermont) ; Lehmann, Valérie (UQAM Montréal) ; Lerch Christophe (BETA, Université de Strasbourg) ; Levy Rachel (LEREPS, ENSFEA) ; Liarte Sebastien (BETA, Université de Lorraine) ; Lièvre Pascal (Agecso) ; Lorentz André (BETA, Université de Strasbourg) ; Mérindol Valérie (newPIC, Paris School of Business) ; Michel Sophie (Humanis, EM Strasbourg) ; Mignon Sophie (MRM, Université de Montpellier)

; Morel Laure (ERPI, Université de Lorraine) ; Muller Paul (BETA, université de Lorraine) ; Munier Francis (BETA, Université de Strasbourg) ; Neukam Marion (BETA, Université de Strasbourg) ; Paraponaris Claude (LEST, Aix Marseille Université) ; Parmentier Guy (CERAG, Université de Grenoble) ; Pauget Bertrand (Université de Saint-Boniface) ; Pénin Julien (BETA, Université de Strasbourg) ; Ramboarison Lovanirina (Humanis, EM Strasbourg) ; Rondé Patrick (BETA, Université de Strasbourg) ; Rouby Evelyne (GREDEG, Université Côte d'Azur) ; Ruiz Emilie (BETA, Université de Strasbourg) ; Saives Anne-Laure (UQAM Montréal) ; Schaeffer Véronique (BETA, Université de Strasbourg) ; Schenk Eric (BETA, Université de Strasbourg) ; Soparnot Richard (ESC Clermont Business School) ; Soulier Eddie (Université de technologie de Troyes) ; Suire Raphaël (LEMNA / IAE Université de Nantes) ; Szostak Bérangère Lauren (BETA, université de Lorraine) ; Talbot Damien (Clerma - IAE Clermont Auvergne) ; Tanguy Corinne (UMR AgroSup Dijon-INRA-Université Bourgogne Franche-Comté) ; Tellier Albéric (DRM, Université Paris Dauphine) ; Thomas Catherine (GREDEG, Université Côte d'Azur) ; Touzard Jean-Marc (UMR Innovation, Montpellier) ; Uzunidis Dimitri (RRI) ; Versailles W. David (newPIC, Paris School of Business, Luxembourg School of Business) ; Wannemacher Delphine (CEREFIGE, Université de Lorraine) ; Wolff Sandrine (BETA, Université de Strasbourg) ; Yalenios Jocelyne (Humanis, EM Strasbourg).